

# Parallèle

Autor(en): **Marc, Séverin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **18 (1950)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567968>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

haltes qui devenaient plus fréquentes. Beaucoup s'étonnaient de ma présence. Mais jamais il ne la leur expliqua. Ils finirent par ne plus poser la question. Chaque fois nous repartions seuls.

L'autre côté de la montagne était en pentes douces, avec une forte odeur de pins et de petites fleurs de montagne. En bas, il y avait un lac.

Il me dit :

— Baignes-toi et vas t'étendre au soleil !

Comme il était chaud ce soleil, sans être accablant. Il réchauffait sans brûler. Je pouvais le regarder très longtemps et je constatais que cela ne me faisait pas mal aux yeux. Tout était clair, tout était joyeux, mon sang devenait de plus en plus chaud. Je me sentis fort. Je me retournais brusquement pour trouver ses yeux et lui communiquer ma joie, mais il avait disparu comme les autres, aux lendemains de nos haltes. Je ne compris pas tout d'abord ce qui se passait en moi. Il y eut une rupture, et quelque chose qui s'écoule lentement. Rien n'avait le même langage.

La ville était là, tout près. J'y entrais en remontant doucement le fleuve qui traînait son eau verte comme une musique.

---

## *Parallèle*

Lorsque les jeunes gens, entre eux,

Ont un peu trop de sympathie,

On dit que ce travers scabreux

Tiendrait de l'homéopathie.

— Oui, m'affirmait un converti,

Pour nous, la devise idéale

N'est-elle pas, sans contredit :

Traiter le mâle par le mâle ?

La formule de ce dandy

Peut provoquer des algarades :

On sait ainsi qu'il agrandit

Le cercle de ses camarades...

Sévérin Marc.